

### HÄNSEL ET GRETEL

Éditions Lito

#### Extrait 1

Il était une fois. . .

. . . à l'orée d'une profonde forêt, deux enfants nommés Hänsel et Gretel. Avec leur père et leur belle-mère, ils habitaient une minuscule maison pleine de courants d'air. Un sombre jour d'hiver, les assiettes restèrent vides, car il n'y avait plus rien à manger. Alors que le pauvre bûcheron se lamentait, sa femme trouva la pire des solutions.

Nous ne pouvons plus garder tes enfants. Deux qui vivent valent mieux que quatre qui meurent de faim. Demain, nous irons les abandonner dans les bois...

Le père eut beau protester, rien ne fit céder la méchante marâtre. Les deux enfants avaient tout entendu.

Gretel fondit en larmes, mais son frère lui chuchota à l'oreille de garder courage, car il savait quoi faire.

#### Extrait 2

Le lendemain, la famille marchait en silence sur le chemin craquant de givre. Hänsel traînait un peu, car à chacun de ses pas, il jetait quelque chose derrière lui.

Les parents firent un feu pour les enfants et s'éloignèrent pour chercher du bois. Bien sûr, le jour passa et ils ne revinrent pas. Le soir venu, les enfants étaient bel et bien perdus.

Le garçon montra alors à sa sœur ses petits cailloux blancs qui brillaient comme un chemin de lucioles dans la nuit noire. Ils étaient sauvés ! Marchant pendant des heures, ils retrouvèrent leur logis au petit matin. La marâtre, folle de rage, ne s'avoua pas vaincue et enferma les enfants à double tour.

Le lendemain, la famille reprit le chemin des bois. Hänsel, qui n'avait pas pu refaire une provision de cailloux, jeta derrière lui de minuscules morceaux de pain.

Mais hélas, une fois que le frère et la sœur furent de nouveau perdus, le petit garçon se rendit compte que les oiseaux avaient mangé toutes ses miettes !

Malgré leur fatigue et leur chagrin, les enfants continuèrent à marcher, deux jours durant. Ils étaient si découragés qu'ils se sentaient prêts à se laisser dévorer par les bêtes sauvages.

### Extrait 3

C'est alors qu'ils virent devant eux une incroyable maison toute de pain d'épice ! Le toit, fait de tuiles aux amandes, était soutenu par des poutres de nougatine moelleuse. Quant aux murs, ils étaient incrustés de bonbons multicolores et fondants. Affamés, ils commencèrent à grignoter un volet. Une voix se mit alors à chanter :

- Et j'te grignote, et grignotons, qui me grignote ma maison ?
- C'est le vent, c'est le vent, ce garnement sans façon qui grignote ta maison... répondirent les enfants tranquillement.

Une étrange vieille femme sortit alors de la maison et leur parla d'une voix de miel :

Mes petits chéris, entrez donc chez moi. Vous avez l'air épuisés...

Les enfants, même effrayés, avaient tellement sommeil qu'ils entrèrent chez la vieille. Elle leur désigna deux petits lits bien douilletts et les borda.

Lorsque le jour se leva, Gretel poussa un cri. Son frère était enfermé dans une cage et devant elle se tenait la plus abominable des sorcières.

Prépare à manger ! lui hurla-t-elle. Une fois ton frère engraisé, je m'en régalerai !

Ainsi chaque matin, l'horrible femme, presque aveugle, tâta le doigt de l'enfant à travers les barreaux pour voir s'il était plus gras que la veille. Mais comme Hänsel lui tendait tous les jours un petit os de poulet en guise de doigt, elle finit par s'énerver :

- Tant pis si tu ne grossis pas ! Tu finiras aujourd'hui dans ma marmite ! Je n'attendrai pas un jour de plus !

### Extrait 4

Décidée aussi à faire rôti la petite fille, elle envoya Gretel vérifier si le four était assez chaud. La petite, qui avait tout deviné et qui voulait sauver son frère, lui dit alors :

- Je n'arrive pas à ouvrir la porte du four !
- Stupide oie sans cervelle ! s'exclama la vieille. Laisse-moi faire ! Aussitôt, Gretel poussa de toutes ses forces l'horrible sorcière dans le feu, et verrouilla derrière elle la lourde porte de fer. Puis elle libéra Hänsel qui sauta dans ses bras. Avant de partir, ils fouillèrent la maison, et trouvèrent des diamants et des perles dont ils remplirent leurs poches.

Quelques jours plus tard, ils étaient de retour. Leur père pleura de joie en serrant contre lui ses enfants qui lui avaient tant manqué. Comme sa femme l'avait quitté, ils purent vivre enfin heureux. Et grâce aux diamants, ils n'eurent plus jamais faim !